



JCDecaux

UNE IDÉE DE GÉNIE

Je suis né en 1937 à Beauvais dans une famille modeste. À la suite d'un accident, mon père doit quitter son métier de couvreur et acquiert un magasin de chaussures dans lequel je commence à travailler à l'âge de 15 ans. En 1953, mes parents partent en vacances et me confient la responsabilité du magasin. Je décide alors d'innover en couvrant Beauvais et les alentours d'affiches vantant les mérites du magasin familial (pratique peu courante dans l'univers du petit commerce). Les recettes augmentent rapidement mais, à son retour, mon père constate qu'en un mois, j'ai dépensé plus d'argent en publicité que lui-même depuis l'ouverture du magasin ! Je suis alors prié de retourner vivre chez mes grands-parents et de ne plus m'occuper du magasin de chaussures. Quelques commerçants beauvaisiens me demandent d'assurer la promotion de leurs affaires avec de la publicité. C'est ainsi que je deviens colleur d'affiches.

CE QUI NE TUE PAS REND PLUS FORT

Je souhaite alors monter mon affaire mais je ne suis pas majeur. Mes parents m'émancipent en 1955. J'ai 18 ans. Pendant deux ans je développe seul mon activité dans les départements limitrophes : l'Oise et la Seine-Maritime. J'investis dans un fourgon Peugeot d'occasion que j'aménage et j'emploie 6 personnes. Très vite je me rends à l'évidence : il est quasiment impossible de me développer dans l'affichage urbain car c'est un secteur très concurrentiel. Je décide alors de me spécialiser dans l'affichage routier, ce qui m'oblige à parcourir de 150 à 250 km par jour pour apposer mes affiches sur les emplacements que j'ai loués.

Je continue de développer mon affaire jusqu'au jour où une loi de finances institue une taxe sur la publicité routière hors agglomération, dont le

Qu'est-ce qui vous rend fier de JCDecaux ?

Je suis très fier que notre recherche permanente de l'excellence en matière de design et d'intégration du développement durable dans nos activités de conception ait été récompensée à de multiples reprises, au travers, entre autres, des prix Good Design (le plus ancien et le plus prestigieux au monde), et Green Good Design qui récompense l'intégration du développement durable dans la conception de produits industriels.



montant est tellement élevé que mon affaire se trouve condamnée. Nous sommes en 1964 et l'État veut faire disparaître les grands panneaux publicitaires de 12 m² dans les campagnes.

ET AINSI NAQUIRENT LES ABRIBUS...

J'imagine alors un système qui permette de réduire la surface publicitaire à 2 m² et qui puisse intéresser les pouvoirs publics. Ce sera un abri pour les usagers qui attendent l'autobus, susceptible de s'intégrer parfaitement à l'environnement urbain. Je le fais construire et entreprends de le présenter moi-même

aux responsables municipaux. Le premier qui me fait confiance est le maire de Lyon, Louis Pradel. Il accepte de faire une expérience pendant un an avec 40 abribus publicitaires. Le principe est déjà celui qui fera ensuite le tour du monde : je mets gratuitement à la disposition de la ville les abribus maintenus en parfait état de propreté par mon entreprise et financés par la publicité. D'autres maires me font bientôt confiance car ils ont pour la première fois en face d'eux quelqu'un qui leur propose des formats discrets sur un support utile (l'abribus publicitaire et plus tard le mobilier urbain pour l'information), une rotation plus importante des affiches qui assure l'animation des rues ainsi que l'entretien, service particulièrement apprécié par les administrés. Presque cinquante ans plus tard, JCDecaux est numéro 1 mondial de la communication extérieure.

JCDecaux c'est les abribus, le mobilier urbain pour l'information et les Vélib'.



POURQUOI AVOIR CRÉÉ VOTRE ENTREPRISE SI JEUNE ?

Mon ambition première était d'être autonome. C'est ce que j'ai toujours recherché. J'ai créé mon entreprise le jour de mes 18 ans, après avoir obtenu mon émancipation, grâce à ma mère qui a réussi à vaincre les réticences de mon père. Il faut savoir que la majorité était à l'époque fixée à 21 ans.



C'EST QUOI LE + DE JCDECAUX ?

Le concept de mon entreprise était tout à fait original. Le mobilier urbain financé par la publicité n'existait pas jusqu'alors, et il n'y avait donc sur le marché aucune entreprise avec laquelle la comparer.



VOTRE FAMILLE VOUS A-T-ELLE AIDÉ ?

D'une certaine façon, car ce qui distingue encore mon entreprise, c'est le souci obsessionnel de la propreté que m'a inculqué ma grand-mère : des prestations d'entretien-maintenance irréprochables, qu'il s'agisse des supports publicitaires, des véhicules utilitaires ou de l'ensemble des matériels et locaux d'exploitation.

NUMÉRO 1 PARTOUT !

N° 1 mondial du mobilier urbain (426 200 faces publicitaires)

N° 1 mondial de la publicité dans les transports avec 175 aéroports et 280 contrats dans les métros, bus, trains et tramways (367 800 faces publicitaires)

N° 1 européen de l'affichage grand format (208 500 faces publicitaires)

N° 1 de la communication extérieure en Asie-Pacifique (202 200 faces publicitaires)

N° 1 mondial du vélo en libre-service

Jean-Claude Decaux, enfant, voulait être agriculteur !



- CHIFFRE D'AFFAIRES 2011 2 463 MILLIONS D'EUROS
- NOMBRE DE COLLABORATEURS 10 300
- NOMBRE DE FACES PUBLICITAIRES 1 013 500 DANS PLUS DE 55 PAYS
- VISIBILITÉ UNE PRÉSENCE DANS 3 700 VILLES DE PLUS DE 10 000 HABITANTS

WWW.JCDECAUX.COM



CARNET MONDAIN

Jean-Claude Decaux va avoir 75 ans cette année. Il est né le 15 septembre 1937. Il a eu trois garçons avec Danielle : Jean-François, 53 ans, Jean-Charles, 43 ans, Jean-Sébastien, 35 ans. Il a aussi six petits-enfants : Alexia, 28 ans, Hortense, 22 ans, Éléonore, 18 ans, Jean-Alexis, 7 ans, Emma, 5 ans et Alice 1 an.



DIS JO, TU SAVAIS QUE...

Le Velib' ? Une histoire de passion ! « Mon centre d'intérêt principal est bien entendu mon entreprise. Je m'y investis avec passion depuis quarante-huit ans ! Je suis également passionné de vélo, et c'est certainement là que j'ai puisé mon inspiration pour concevoir un nouveau service à proposer aux citoyens : le vélo en libre-service. » Et oui, c'est JCDecaux qui a imaginé le Vélib'... et vous savez quoi ? Vélib', c'est déjà 8 000 tours du monde parcourus, c'est aussi 44 000 tonnes de CO₂ économisées ! En 2012, Vélib' compte 224 000 abonnés, soit le nombre d'habitants d'une grande ville comme Lille !



DIS LÉO, TU SAVAIS QUE...

Jean-Claude Decaux adore la citation du philosophe latin Sénèque : « Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles. »

